

Cependant considérons en quelles circonstances nous sommes, comme catholiques, et comme citoyens d'un pays dont les destinées ont à s'accomplir au milieu de tant de concurrences. Sans l'amour de l'étude, pourra-t-on résister aux passions, même les plus vulgaires ? Et si l'on résiste à ces entraînements, et qu'on s'en tienne aux illusions et aux rêves de l'oisiveté, quel vide dans les âmes ! quel affaiblissement dans les cœurs ! Ces dispositions ne sont-elles pas funestes parmi les menées et les violences de l'erreur ? Jusqu'à présent l'éducation catholique n'a pas eu à subir cette disgrâce, de faire des hommes moins sérieux, moins réfléchis, moins profonds, que ses adversaires. Parmi nous les hommes de profession qui se sont distingués dans leur carrière n'ont jamais regardé l'occupation comme un supplice, l'étude un ennui, et une vie recueillie, appliquée, séparée du monde, comme une accablante servitude.

Mais quelle calamité si l'on rejette l'instruction, car il s'agit actuellement, dans la société, de savoir si l'on veut être ou ne pas être, si l'on veut tout perdre, tout abandonner.

Tandis que si l'on veut profiter des chances ouvertes, on verra qu'il n'y a plus d'acception de personnes, plus de préventions de races contre ceux qui seront vraiment des hommes capables. Mais cela ne s'acquiert point sans peine et sans être vivement disputé.

Et quand il serait vrai que la société n'a pas à donner des positions officielles à tous ceux qui se mettent en état de les mériter, est-ce qu'il ne reste pas bien des routes à ouvrir à côté de celles qui sont suivies ? Est-ce que, dans ce pays, on a accompli tous les travaux les plus utiles à son avenir ? A-t-on assez exploré le sol pour révéler toutes les richesses qu'il renferme ? A-t-on donné les lumières nécessaires pour la meilleure application de l'agriculture et pour le bon emploi des forêts ?

Et, dans l'ordre moral, il y a à rendre accessibles à la majorité les leçons de l'histoire nationale : il faut mettre en lumière les faits qui lient les jours de l'origine aux temps actuels. De plus, il faut chercher à répandre les notions du droit et de l'économie politique qui se rapportent aux intérêts